

CONTACT CAMPUS

N°1 / 18 FÉVRIER 1976 / 1F



es programmes des ciné-clubs...
de la zizique... des restaus pas
chers des occasas etc etc

POURQUOI CESSER L'ARATHIE!

L'étudiant est un personnage bête pour compte des autres.
Qui est tout ce qui se passe lors des séances de classe. Dans le
cadre de son campus, entre Cité U et Pessac U, notre bibliothèque
n'a que de rares documents, quelques heures durant et à peine l'
école de culture de cours, quelques heures d'autant et à peine l'
école de culture de cours, quelques heures d'autant et à peine l'
école de culture de cours. Et alors ?
Pour changer de réalité, la cause de l'arathie générale qui
se déroule, avec succès faut-il établir la communication entre
les étudiants et les diverses associations qui se sont établies
pour leur bien être : le théâtre ou théâtre-université Campus
qui possède déjà une organisation en place
telle, vous propose de poser l'arachide, à nos
mains, un journal de service qui
différents de nos amis la connaissance des
étudiants de tous les étages de maximum d'informations
de tout genre et toutes sortes.
Les colonnes sont ouvertes à tous
et à toutes, gérante de Cité U,
responsable du syndicat étudiant,
professeur, enseignant, élève,
enseignant... qui ont quelque
chose à dire ou à faire

Ouvrir.



CONTACTCAMPUS

le bimensuel des étudiants

Édité par "Campus Vivant"
Association à but non lucratif
B.P. 79 - 33600 PESSAC

Directeur de la publication:
François PLUMET

Rédacteur en chef:
Jean-Jacques DUPUIS

Secrétaire de rédaction:
Pierre FRUSTIER

Ont collaboré:

Jean-François BRIEU
et sa plume... Dominique
Reffay et ses absences...
Marie-Hélène Caffais
et Maxwell...

Ce numéro a entièrement
été composé à la main,
exemplaire par exemplaire,
et ne saurait, en aucun
cas, être l'objet d'une
contrefaçon. © 1976

Dépôt légal à parution
Commission Paritaire en
attente

Publicité au journal.
Tarifs sur demande

Tirage : 5000 exemplaires

SOMMAIRE

N° 1

18 FEVRIER 1976

Ciné-clubs	4
Art et essai	7
Il faut lire	8
Il faut voir	9
Chansons	10
Manifestations diverses	11
Petites annonces	11
Adresses pratiques	12

CINE-CLUBS

art / unef.

mercredi, mercredi à 21h
Amphi Duguit

18 : L'ÉPOUVANTAIL

(U.S.A., 1973, 100mn.)
Réal. : Jerry Schatzberg.
Scén. : G. M. White.
Mus. : Fred Myrow.
Int. : Gene Hackman,
Al Pacino, Ann Wedgeworth.

Voilà un film qui ne s'inscrit pas parfaitement dans le contexte socio-culturel de l'époque. Les deux héros, "perdants magnifiques" à la Cohen, montrent beaucoup des paumes de Steinbeck qui, en passant par Kérouac, deviendront les hippies. Mais, en 1973, l'illusion est perdue. "The dream is over !" En 1973, les paumes sont drogués. Le Schatzberg de "Nouvel Or" le sait pourtant et New-York a "fixé" les derniers routards depuis "Midnight Cowboy". Il reste un très beau film.

24 : LA FIANCEE DU PIRATE

(France, 1969)
Réal. : Nelly Kaplan.
Mus. : Moustaki, Barbara.
Int. : Bernadette Lafont,
Georges Denev, Michel Constantin.

Le premier long métrage de Nelly Kaplan possède de nombreuses qualités. Surtout celle d'évoquer la vulgarité dans un sujet qui la touche de si près. La "Fiancée du Pirate" ouvre deux voies au cinéma français, celle d'un cinéma de femme plus populaire de Marguerite Duras, délicat mais solaire, et celle de la comédie de mœurs, nécrose du Boulevard, qui va aboutir à "Les Sœurs", Pascal Thomas, Jean Eustache et Bertrand Tavernier.

25 : DUEL

(U.S.A., 1972, 90mn.)
Réal. : Steven Spielberg.
Scén. : Richard Matheson.
Mus. : Billy Goldenberg.
Int. : Dennis Weaver,
Jacqueline Scott.

Avec ses personnages d'acier et de bruit, "Duel" met le film fantastique à la portée de son temps. C'est "Scorpio Rising" relaxé et assimilé par le société de consommation à qui le fétichisme ne suffit plus. Les symboles et les individus se dégagent devant les mécaniques... Ces besoins de fantômes qui frémissent ou de vases brisés, ces pour faire pour quand on sait construire une histoire et tenir une caméra.

CINE-CLUBS

Int. : Marcello Mastroianni, Billie Whitelaw, Glenn Foster Jones.

Entre "Duel dans le Parc" figuré "et "Délivrance", Cormon a quitté les grands espaces pour la ville. L'expérience n'a pas été du tout convaincante puisqu'il s'est enfilé vers "Zardoz". Pourtant la ville est là, indomitable avec sa multitude qui entoure l'Or et donne confusion au film bien de toutes parts. Que Cormon n'ait pas résisté l'expérience ne signifie d'autant nullement que le film soit mauvais. Loin s'en faut !

Amphi Duguit.
Jeu., parfois vendredi.
21h.

40 : MALHER

(G.B., 1974, 115 mn.)
Réal. : Ken Russell.
Mus. : Malher.
Int. : Robert Powell,
Giorgina Hale.

Même si on aime Russell et il y en a que ce qui

Jean Vigo

Mardi et Vendredi, 20h30
et 22h15
CRPP, Place de la Terre de Richmond.

FESTIVAL FANTASTIQUE LES 22 ET 23 FÉVRIER.

18 : L'AFFAIRE MATTEI

(Itali, 1971, 120mn.)
Réal. : Francesco Rosi.
Mus. : Piero Piccioli.
Int. : Gian Maria Volonté,
Luigi Squarzina, Peter
Baldwin.

Le réalisateur de "Salvatore Giuliano" s'attache aux personnages qui ont fait l'Italie. Ni se voulant, ni politique, ni patologique, Rosi offre un reportage qui à le mérite d'ouvrir un dossier fermé prémaîtrisément tout en filmant une aventure qui reste passionnante. A chacun d'y trouver ce qu'il veut.

24-25 : LEO THE LAST

(G.B., 1970, 104mn.)
Réal. : John Boorman.
Mus. : Fred Myrow.

CINE-CLUBS

Un film difficile, on ne peut laisser passer ça ! A part la musique, Mather est absent d'un film où Russell lui, prête des phantasmes plus ou moins anachroniques avec le bon goût qui le caractérise.

26-27: FAMILY LIFE

Réal.: Kenneth Loach
Scén.: Diane Mercer
Mus.: Mark Wilkinson
Int.: Sandy Rattcliff

Le film de chœur des antipsychiatres de tous poils est un double témoignage. Sur l'humour de la thérapie psychique, psychiatrique d'abord, sur l'impact du cinéma intelligent, ensuite. Je ne dirai pas qu'il faut le voir à tout prix car on le trouve partout, même à la télé. Il faut le voir.

dans les autres ciné-clubs

20: SAIGE FORMANDIER
(salle de la Chaffetterie) à 20h30
L'ENFANCE NUE de Maurice Pialat (1988)

21: CINÉ-CLUB IBÉRIQUE
(Amphi Circo)
MACARIO (Mexique)

21: CINÉ-CLUB IBÉRIQUE
& ASS. FRANCE-CUBA :
(Amphi Duguit)
LUCIA

25: GOETHE INSTITUT
(10, rue Bouret)

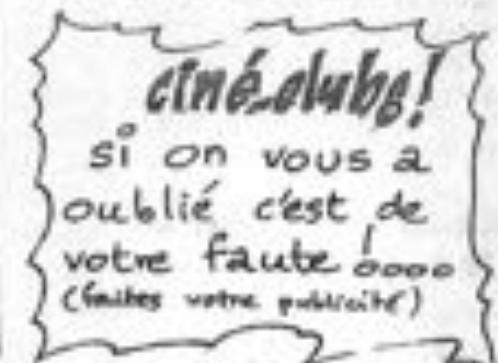
PIERRE HOSE (la culotte). 1925,
Al., Sternheim

18 : LA BOÎTE À IMAGES

(Campus Virgat JTB. Amphi 2)
JIMI PLAYS BERKELEY, FEAST
OF FRIENDS (USA, 1980)
Morrison, Hendrix, deux styles,
deux musiques, deux personnes
fascinantes et une fin com-
mune. The end, beautiful friend.
(à 21h)

2 MARS: LA BOÎTE À IMAGES
(Campus Virgat JTB. Amphi 2)

DANS LE SUD DE LA LOUISIANE (musique cajun)
MUSIQUE IN THE STREET
(folk irlandais)
VIOLON DES CHAMPS
(festival de St Laurent. 1974)



AKI ET ESSAI

24-25-26: DÉSERT ROUGE

Réal.: Antonioni
Mus.: G. Fusco et V. Schenetti
Int.: Monica Vitti, Richard Harris, Carlo Chionetti.

Pour certains le plus beau-
pic des films de Antonioni, Réal.
étre parce que le dernier à
tourner à l'époque des
déserts contemporains, avec des
scènes évidemment par des hom-
mes fabriqués. Le "Désert Rouge"
est la ville industrielle du fond
de l'Italie qui défigure les
hommes. L'aventure de Monica
Vitti, même avortée, apparaît
comme la préface de ces
prières de conscience féministes
des années 1970...

28-29-1^{er} mars: L'IRONIE DU SORT

Réal.: Edouard Molinaro
Scén.: Paul Guimard et Pierre
Kast
Int.: Pierre Clémenti, Claude
Rich, Marie-Hélène Brisset

Avec des si... Paul Guimard
adore ce genre de jeu. Par chance,
Molinaro est un cinéaste habile et on a un très bon film.
On se demandait qui en est ré-
ponsable, on est pris au même
piège que le héros du film qui
refuse de s'assumer comme tel.

Pierre Christin : les prédateurs enjolivés

Désignant à l'IUT de Bordeaux, Pierre Christin, plus connu comme scénariste de la bande dessinée "Valérian", présente, avec "les prédateurs enjolivés" (Robert Laffont) son premier grand roman. Après plusieurs nouvelles dans la revue Fiction, après plusieurs années de travail sur son manuscrit, Pierre Christin propose une grande fresque



idéologique dans un
sens presque immédiat.
Avec ce premier roman, Pierre
Christin s'impose d'ores et déjà
comme le Bruneau français...

intellectuels), va durer 3 ans, de crise en crise, essayer de réaliser la commune idéale.

Le rapport au travail, au savoir, à la "politique" et à la famille vont bousculer ce petit monde trop à l'écart pour être celui de l'utopie réalisée...

La cécilia

La Cecilia est le premier film de Jean-Louis Comolli. Il a été tourné en France, en couleur. En grande partie filmé à la main, il dure 1445. On y parle Italien mais les sous-titres sont très corrects. Comolli a été critique, puis rédacteur en chef aux "Cahiers du Cinéma", il a assuré des cours à l'Université de Paris I, en Philosophie, avant de réaliser un reportage d'une heure sur Jaccso.

C'est la dissection minutieuse d'une expérience "sans chef, sans patron et sans propriété privée", sous la direction idéologique de Giovanni Rossi, compagnon (sûrement jugé) de l'anarchiste Italien, de la fin du XIX^e, Malatesta. Une micro-société basée sur la complémentarité des bouches (payeuses, ouvrières,



Mama Roma

Bory et Charenton débattent de l'appartenance de Mama Roma au réalisateur ou à l'art Pasolinien pur. Mais que la mort du réalisateur apparaît de plus en plus troublée, ce film prend une signification prophétique.

Lorsque la Mazzani enlève d'un jeune délinquant n'est ce pas l'image du cinéma de Pasolini, en marge et de voix, et qui finalement viendra à bout de son père

CHANSONS

Abdelouadjé le 19 à l'Alhambra

Il n'avait pas enougho, ce jeune homme de l'orphelinat, que déjà il faisait frémir les foules. Aux côtés de Michel Sardou, il interpréta la rôle d'un papa che dans "Les disparus de St. Agil", un des grands succès des années quarante.

On le retrouve, dix ans plus tard, dans les cabarets de St. Germain des Prés, un peu parmi les cabarets des fêtes, brûlant dans les caves, un même temps que Gainsbourg, Sidney Bechet ou Boris Vian. Y.a.t-il rencontré Gainsbourg ?... A cette époque, Montoudji sait ce qu'il sera de sa carrière : un travail propre, (hors) indépendant, le moins rockeur possible, à l'ombre très enfoncée de show-business et de ces combinaisons. "Connaître un petit quelque chose" le caractérera. Et il chantera, et chantera toujours, les plus grands : Prévert, Cocteau, Bruckner, Cocteau et Brecht.

Baladez-vous parmi les baladeurs, Montoudji pourraît une tournée sans fin, de

maisons de jeunes en mazot-balls de province... ou de Paris. On doute, et on sait, Montoudji chante : "Amélie, Carlo", "Les Amazones d'Attila", "Est-ce aussi que les hommes vivent ?" ... tout simplement, ces "femmes mortes" dont il fait sans doute partie...

NOUGARO

le 26 à l'Alhambra

Néoloïd au grand public dans les années soixante par "Je suis ton "(1966), ce petit bonhomme de la quatorzième est né à Toulouse, au villa rose.

Son père fut bûcher à l'Opéra mais fut surtout le bass, au fil de Jimmy Rolling ou du Stan Getz qui l'impartirent, dès lors, sur la trop lige est lyrique.

Nugaro maltra, dix ans à s'imposer au grand public comme vedette à part entière. Dix années passées à politir un art qui cache aujourd'hui à lui, paradoxalement, "l'art", son dorso de 30 cm, "l'autre", la révélera, le consacrera à l'empêcher d'un coup. Ainsi enfin retrouvé un des grands de ce temps. Sans Andou, Poulenc, sans Tita et Ricardo, sans même la fidèle Marthe Vassier, on est certain d'une et d'autre tendre quelque chose de bien.

ANNONCES

A.Y. à trois de 8h-10h
du matin à partir Mérignac-Toulouse
10h-12h. Pas revende (marché).
Trente ou quarante personnes.

A.Y. chaussures abordables, plats.
Philips, Quicksilver, électronique.
300 F. Entrée au déjeuner 1000.

A.Y. Banquette accès 20.
Chacun son... petit pot... Autour
duquel tout est bon.

AUX ANNOUNCEURS

Les petites annonces de
CONTAC

Les courants que 650 F.
au ligne. Elles sont
mises au journal Chaque
an plusieurs éditions culturelles
face au V.A.).

PIERRE QUÉ

20, BOUFS MIRAT
(Rupture à 100. 355)

MARINERIE D'ATTAU,
mariages, Transferts, avec
troupeau animaux, bétail.

20, MUNAMBRA

Yves LECOCQ, marcheur.

20, Michel JEZOUL.

CENTRE CIVIQUE ESPORTO

20, MARS

Gérard SARRASIN, aux
Salopettes Lascars, avec
Papa, Accro, tout Max Wolf,
Jack Traisse, etc...

CONFÉRENCE

20, C.E.R.T (17^e) à la
maison des Sciences de l'Homme,
rapport délivré sur le popu-
larisme : "De l'innovation dans
le théâtre au théâtre de l'au-
jourd'hui".

20, Maison des Sciences de
l'Homme (19^e): "Un promeneur
immobile parle de son avenir".

20, Salle 107, Jules (Ladrey)
à 14^h30; "Les métiers de la
Formation permanente".

RENDEZ-VOUS
DU
3 MARS !

LA CHOUETTE
artisanat d'importation



45, rue Toudière, Bordeaux
tel. : 51-59-51

ADRESSES PRATIQUES

EDUCATION :

CNIEEP 00-80-80
34, Avenue Carnot - Bordeaux
CROUS 92-75-30
19, cours Aristide Briand - Bordeaux
RECTORAT 52-44-75
29, cours d'Alphonse - Bordeaux

INFORMATION :

BIB 3 : 80-73-66
Vic de Lettres - Bordeaux III
CIDJ 42-77-50
rue Duffour Duhengier - BX
CENTRALES D'INFORMATION ET
DOCUMENTATION (C.I.D.)
Bordeaux I 90-51-64 (p. 58)
196, rue Léon-Saignat - Bordeaux
Bordeaux III 80-73-66
Av. BIB 3, sous l'impôt A 700
CRDP 44-62-42
75, cours Alsace Lorraine - Bordeaux

LOGEMENT :

CROUS 51-75-30 (p. 58)
59, cours Aristide Briand - BX
OFFICE DES PROMÉTHÉEURES
51-01-14
19, rue Montaigne - Bordeaux

TRAVAIL :

CROUS (a.s.s) 92-75-30 (p. 58)
19, cours Aristide Briand - BX
ANPE Agence départementale 44-52-40
17, rue Marjore - Bordeaux

Agences locales 44-26-40
72, rue de Turenne - Bordeaux
Agences de travail temporaire
BIS 44-62-17
9, place Jean-Jaurès - Bordeaux
BIS 44-62-01
52, rue Mal Joffre - Bordeaux
INTERIM DU SOO-OUEST 42-24-16
44, quai Richelieu - Bordeaux
TOPEDA 44-61-96
22, cours Alsace Lorraine - BX
MANPOWER 40-46-66
9, cours Alsace Lorraine - BX
ECCO 44-60-35
44, rue Sainte-Sernin - Bordeaux
ECCO 44-20-34
40bis, avenue Pasteur - Bordeaux

SANTÉ :

Médécine Préventive 80-41-87
Av. Ruy-Berland - Domaine Sainte-Soline
Sécurité Sociale 44-70-68
place de l'Europe - Bordeaux
MNEF 42-71-75
79, rue des Ayres - Bordeaux
SMERSO 51-33-60
5, rue Paul Louis Lande - BX

LOISIRS :

HAC 80-73-28
Av. d'Aquitaine - BX - face V.4

DIVERS :

Gare Saint-Jean 51-54-15
OFFICE DU TOURISME UNIVERSITAIRE (O.T.U.) 80-71-73
Av. de Collonges - Villeneuve-Bath-B